

Sommet de l'UA : les leaders africains sous la pression de Kadhafi

@rib News, 30/06/2009 - Source AFP Les chefs d'Etat africains se retrouvent Ã partir de mercredi Ã Syrte, en Libye, sous la prÃ©sidence de Mouammar Kadhafi qui met la pression sur son projet controversÃ© de "gouvernement africain" alors que le continent est confrontÃ© Ã des crises menaÃ§ant la stabilitÃ© de plusieurs pays. AutoproclamÃ© "roi des rois traditionnels d'Afrique", le "Guide" libyen, au pouvoir depuis 40 ans, recevra ses pairs pour le 13e sommet de l'Union africaine (UA) en pouvant se targuer d'un nouveau titre: celui de doyen des chefs d'Etat africains, qui lui est revenu aprÃ©s la mort d'Ã©but juin du prÃ©sident gabonais Omar Bongo Ondimba.

Elu en fÃ©vrier pour un an Ã la tÃªte de l'UA, malgrÃ© la rÃ©ticence manifeste de certains dirigeants, le colonel Kadhafi compte mettre Ã profit sa prÃ©sidence pour forcer la voie Ã la concrÃ©tisation d'une "unitÃ© africaine" dont il a fait un objectif prioritaire. Quitte Ã bousculer, comme il en l'habitude, les plus rÃ©ticents, parmi lesquels les pays d'Afrique australe - notamment l'Afrique du sud- et de l'Est. D'Ãs leur arrivÃ©e Ã Syrte, la rÃ©gion natale du leader libyen oÃ¹ a Ã©tÃ© Ã©difÃ©e Ã l'est de Tripoli un centre de confÃ©rences ultramoderne plantÃ© entre la MÃ©diterranÃ©e et le dÃ©sert, les 53 dÃ©lÃ©gations africaines sont mises en condition. Les maximes du Guide sont partout, placardÃ©es sur les avenues en arabe, anglais et franÃ§ais, des plus encourageantes ("L'Afrique c'est l'espoir", "L'UnitÃ© c'est la force") aux plus inquiÃ©tantes ("La mort aux ennemis de l'Afrique")... Dimanche, lors d'une rÃ©union des ministres des Affaires Ã©trangÃ©res de l'UA prÃ©cÃ©dant le sommet, M. Kadhafi a accru la pression pour crÃ©er une "AutoritÃ©" dotÃ©e de rÃ©els pouvoirs exÃ©cutifs, qui regrouperait les diffÃ©rentes instances de l'UA existantes (comme l'actuelle Commission ou le Conseil de paix et de sÃ©curitÃ©). "Maintenant, celui qui dira non devra expliquer pourquoi", a-t-il prÃ©venu dans son discours de bienvenue, en proposant un recours au vote pour dÃ©partager partisans et adversaires d'une intÃ©gration africaine accÃ©lÃ©rÃ©e. "Si les deux-tiers sont d'accord, le tiers restant devra obtempÃ©rer et respecter la dÃ©cision de la majoritÃ©", a-t-il lancÃ©. Selon plusieurs tÃ©moins, la rencontre s'est dÃ©roulÃ©e dans une ambiance tendue et a dÃ©butÃ© interrompue avant de reprendre Ã huis clos. Le prÃ©sident de la Commission de l'UA, Jean Ping, a fait connaÃ®tre ses rÃ©ticences Ã sa maniÃ©re, en insistant devant les ministres sur l'urgence Ã rÃ©soudre d'autres dossiers avant de s'atteler Ã des projets plus ambitieux. Citant les crises politiques ou les coups d'Etat qui ont secouÃ© ces derniers mois Madagascar, la Mauritanie, la GuinÃ©e Bissau, la GuinÃ©e ou le Niger, il a estimÃ© que "la situation d'ensemble sur le continent demeure prÃ©occupante" et regrettÃ© "la persistance du flÃ©au des coups d'Etat ou de changements anticonstitutionnels". Le sommet devrait aussi se pencher sur la situation en Somalie, oÃ¹ le gouvernement de transition vient de lancer un appel d'Ã©sespÃ©rÃ© aux pays voisins pour l'aider militairement face Ã l'avancÃ©e des islamistes radicaux. Durant leur rencontre de trois jours, les chefs d'Etat africains aborderont malgrÃ© tout des dossiers plus consensuels, comme celui du dÃ©veloppement de l'agriculture, thÃ©me officiel du sommet. M. Kadhafi a par ailleurs invitÃ© pour l'occasion le dirigeant italien Silvio Berlusconi, qui l'avait reÃ§u Ã Rome Ã la mi-juin et prÃ©sidera le prochain sommet du G8. Le prÃ©sident brÃ©silien, Luiz Inacio Lula da Silva, est Ã©galement attendu Ã Syrte, afin d'affirmer "l'engagement du BrÃ©sil dans le dÃ©veloppement du continent africain". HabituÃ© des coups d'Ã©clat, le leader libyen pourrait avoir d'autres "invitÃ©s surprise", indiquaient lundi des sources diplomatiques Ã Syrte sans plus de prÃ©cision.